

M1 MEEF Arts-plastiques

---

Méline Manem

Margaux Bossé

---

17/01/22- 28/01/22

# **RAPPORT DE STAGE DE PRATIQUE ACCOMPAGNÉE**

SOUS LE TUTORAT DE  
MONSIEUR DAVID CHARAVEL

Lycée Général et Technologique  
Jean Guéhenno à Fougères

# SOMMAIRE

## I. Introduction

## II. Analyse d'une séquence

### 1. Première séance sur l'objet

Conception et transposition didactique

Pilotage en classe et application pédagogique

Retour réflexif et remédiations possibles

### 2. Seconde séance sur la mise en espace et visite de Fabrice Anzemberg

Conception et transposition didactique

Pilotage en classe et application pédagogique

Synthèse collective avec Fabrice et analyse réflexive

## III. Annexe

# I. INTRODUCTION

Ce rapport de stage est la résultante d'un parcours théorique au sein de l'INSPE jusqu'à la mise en pratique de nos acquis au sein du Lycée Jean Guéhenno de Fougères, du 10 au 25 Janvier 2022. Nous avons piloté ensemble une séquence de 4 heures en deux séances de 2 heures destinée à des premières en spécialité. Nous avons été suivies et excellemment conseillées par notre tuteur, Monsieur David Charavel.

Le contenu du rapport analyse et retrace l'élaboration d'un cours, son pilotage puis la réflexion portée à posteriori. Plus largement, ce stage a été l'opportunité pour nous de faire nos premiers pas dans le métier de l'enseignement parmi des élèves matures, respectueux et engagés. Ce fût un enrichissement que de pouvoir leur faire cours ainsi que de partager avec eux des notions, thèmes ou objets d'études qui nous sont chers. Nous en sommes ressorties grandies et très satisfaites.

Au cours de ces deux semaines et demi, nous avons également pu passer du temps en classe avec des terminales. Pleinement lancés dans leur préparation du Baccalauréat, nous ne pouvions interrompre leur pratique en leur soumettant des propositions de séances, cependant nous avons tenté de soutenir et conseiller au mieux leur projet. Nous avons également pu assister à des présentations orales organisées par Monsieur Charavel en vue de l'oral du Baccalauréat.

La séquence que nous avons préparé a pour but de faire travailler l'élève à partir d'exploration pratique et de réflexion personnelle en un premier temps. Puis de faire dialoguer ses pistes avec celles de ses pairs. Il nous paraissait nécessaire d'aborder dans ce contre-rendu ces deux séances non dissociables. Nous approfondirons cependant notre réflexion concernant la deuxième séance, lorsque nous avons accueilli la visite de notre tuteur INSPE, Monsieur Fabrice Anzemberg.

## II. ANALYSE D'UNE SÉQUENCE

Lundi 17 janvier et lundi 24 janvier 2022

Classe de première générale spécialité Arts plastiques

Durée : deux séances de 2h

Cette séquence proposée à une classe de Première spécialité Arts plastiques est constituée de deux séances de deux heures. De cette manière, nous voulions développer un prolongement entre deux étapes d'un même projet. Nous avons souhaité mettre en jeu des objectifs d'apprentissages et de connaissances qui nous semblent complémentaires. Nous voulions créer un lien entre notre pratique actuelle d'étudiantes en formation professionnelle et celle des lycéens. Pour se faire, nous avons pris appui sur les modalités de l'épreuve écrite disciplinaire du CAPES qui consiste à représenter une production artistique dans un lieu d'exposition. Ce projet se rapportant à de nombreux points de programme ainsi que de nombreuses compétences, nous avons fait le choix de le concevoir en deux temps, de manière à mieux aborder chaque entrée. La **question** principale qui relie notre séquence est la suivante :

*Comment partir d'une exploration individuelle pour en venir à un travail collaboratif ?*

Ces questionnements font suite à ceux relatifs aux entrées de programme du cycle 4 :

### **La représentation, image, réalité et fiction**

- La ressemblance
- Le dispositif de représentation
- L'autonomie de l'œuvre d'art

### **L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur**

- La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre
- L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre

# 1. Première séance sur l'objet

## Conception et transposition didactique

La première séance, qui eut lieu le lundi 17 Janvier, se concentre autour de notions telles que l'**objet**, la **représentation** et le **détournement**. De manière à opérer une transposition didactique, nous nous sommes posées plusieurs questions ; Par quels moyens plastiques peut-on représenter un objet du quotidien ? Dans quelles mesures un objet du quotidien peut-il posséder une dimension artistique ? La représentation est-elle forcément figurative ? En quoi l'écart est-il porteur de sens ? En quoi les différentes propriétés plastiques de chaque matériau ont une incidence sur la perception de l'œuvre ? Ou sur la façon de la représenter ?

De ces questions nous avons tiré une **problématique** générale :

### *Que peut exprimer le détournement d'un objet du quotidien ?*

Nous avons choisi d'amener les élèves à expérimenter à l'aide d'une technique picturale, puis d'une technique graphique leur objet issu du quotidien. Suite à cela, nous leur demandons de le représenter à l'aide d'une technique libre. Nous avons pu constater, au cours du stage d'observation du mois d'octobre, que Monsieur Charavel débutait l'année avec des cours portés sur la pratique du dessin. En effet, la plupart des élèves n'avaient pas suivi d'option artistique en classe de seconde et se retrouvaient avec approximativement le même degré de compétences et de connaissances qu'à la fin de l'année de 3ème. Nous avons souhaité nous inscrire dans le prolongement de ces pratiques en incluant au dessin une technique picturale, tout en permettant par la suite aux élèves de s'émanciper librement de ces deux techniques imposées. De cette façon, nous voulions que les élèves se rendent compte que chaque technique induit une représentation différente d'un même objet. C'est ainsi que l'**incitation** propre à cette séance s'est intitulée :

### *(Re)présenter*

Et s'est ancrée dans les deux entrées de **programme** suivantes :

#### **La représentation, langages, moyens plastiques et enjeux artistiques**

- Rapport au réel : mimesis, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart.

#### **La matière et la matérialité de l'œuvre**

- Propriétés de la matière et des matériaux, leur transformation : états caractéristiques, potentiels plastiques.

Notre **évaluation** prendra la forme d'une auto-évaluation par les élèves, distribuée en tout début de séance et à rendre à la fin de celle-ci. De manière à la mettre en forme, nous avons pris appui sur les **compétences** relatives au domaine **Pratiquer les arts plastiques de manière réflexive** :

## Expérimenter, produire, créer

- Choisir et expérimenter, mobiliser, adapter et maîtriser des langages et des moyens plastiques variés dans l'ensemble des champs de la pratique.
- Exploiter des informations et de la documentation, notamment iconique, pour servir un projet de création

Nous souhaitons mettre en pratique cette dernière compétence notamment à mi-séance. Après l'arrivée en classe des élèves et l'introduction à la pratique du jour, nous les laisserons travailler de façon libre et autonome pendant 30 minutes. À la fin de ces 30 minutes, nous leur montrerons quatre **références** artistiques, appuyées d'une courte analyse. Puis nous les laisserons travailler pendant encore 30 minutes et nous clôturerons la séance par une verbalisation. À ce moment-là, nous leur distribuerons une **fiche élève** qu'ils pourront conserver (voir documents annexés).

Nous avons fait le choix de montrer aux élèves des œuvres de Georges Braque, Max Ernst, Marcel Duchamp ou encore Joseph Kosuth, pendant la séance et non à la fin de celle-ci. De cette manière, nous voulons évaluer la façon dont les élèves ont alimenté leurs travaux de ces pratiques artistiques plurielles. Nous espérons qu'ils réussissent à faire évoluer leurs réalisations en cours de production en étant à même de "digérer" et de comprendre les préoccupations des artistes, dans leur contexte historique, artistique et culturel propre.

Notre **objectif** avec cette séance, en tant qu'enseignantes, est d'amener les élèves à faire des choix méthodologiques et adéquats qui font sens avec leurs intentions. Nous souhaitons les rendre attentifs aux données et aux dimensions sensibles des pratiques plastiques ainsi que les sensibiliser à la compréhension de la nature et de la diversité des démarches artistiques. De cette façon, nous souhaitons qu'ils soient en mesure d'identifier pourquoi ils choisissent un ou des médiums, et qu'ils puissent exprimer avec leurs mots ce qu'ils ont voulu montrer ou dire. Cette séance a pour but de leur permettre de développer une dynamique d'expérimentation et d'exploration, dans la mesure où la seconde séance en prolongement se concentrera sur leur capacité à mettre en commun ces dites expérimentations et à les faire dialoguer.

## Pilotage en classe et application pédagogique

Le pilotage de la séance a été pris en charge par Margaux, Méline étant en congé maladie. Monsieur Charavel l'a rejoint avant l'arrivée des élèves afin d'allumer l'ordinateur et de se connecter à Pronote. La sonnerie retentit et Margaux ouvre la porte pour accueillir les élèves qui s'installent dans le calme. Le professeur prend la parole et annonce que Margaux est chargée de la classe aujourd'hui, puis il va s'asseoir avec quatre autres élèves afin d'observer et de prendre des notes. Margaux a fait l'appel et a présenté la séance du jour en peu de temps, selon les conseils du tuteur. Cette présentation prit cinq minutes au lieu des dix prévues, cependant Margaux a oublié d'annoncer aux élèves combien de temps ils auraient pour pratiquer. Elle a également omis de s'assurer de leur bonne compréhension de la consigne et de ses termes. La fiche d'auto-évaluation a été distribuée dès le début du cours.

Durant la pratique, Margaux est passée à toutes les tables de manière à rester active auprès des élèves et à pouvoir répondre à leurs questionnements. Elle prit des notes dans le but de former des trinômes d'élèves qui serviront à poursuivre le travail dans la deuxième séance. Pour former ces groupes, Margaux prit en compte les techniques convoquées ainsi que les différents objets utilisés. Nous pensions qu'il était évident, pour les élèves, de réaliser leurs trois productions sur des supports distincts. Néanmoins, beaucoup ont utilisé leurs carnets de recherche.

L'ambiance de la classe était studieuse. En cours de séance, une élève a questionné Margaux à propos du sens des **termes** « graphique » et « pictural », présents dans l'incitation. Après avoir obtenu l'attention des élèves, Margaux les interrogera afin d'évaluer s'ils étaient en mesure de répondre à cette question eux-mêmes. Une élève a donné les définitions pour la classe. Margaux s'assura que tout le monde ait compris, puis les élèves se remirent au travail. Margaux continua de déambuler dans la classe, sans oublier de se référer aux fiches de préparation dans le but d'anticiper sa prochaine intervention orale.

Au bout de 40 minutes, Margaux redemande l'attention des élèves afin de leur présenter les **références**. Elle les questionne sur ce qu'ils voient, s'ils connaissent les artistes et les mouvements. Au moment d'aborder la description du tableau de Max Ernst "*Loplop présente une jeune fille*" en questionnant les élèves si, à leur sens, les objets sont peints, une élève lui répond automatiquement "oui". Margaux répondit quelque peu abruptement que non, puis lui expliqua pourquoi. Après coup, Monsieur Charavel reviendra sur cette réponse un peu brutale. Plus jeune, l'élève aurait pu se renfermer et perdre de sa confiance. Étant en première, l'élève est en mesure de prendre plus de distance, elle a continué à participer. Monsieur Charavel conseille également de mener les élèves vers la bonne réponse au lieu de leur répondre immédiatement qu'ils ont faux. De plus, à ce moment, Margaux a ressenti une tension dans sa voix et fatigue. Le tuteur lui conseillera de s'entraîner à parler avec le diaphragme pour modifier cette **posture**.

Après ces dix minutes d'intervention, les élèves se sont remis au travail. Margaux leur a distribué une fiche élève avec les références évoquées à l'oral. Il reste 30 minutes de pratique mais certains ont terminé plus tôt que prévu et commencent à s'ennuyer. Ils discutent ou dessinent sur leur carnet. Margaux a alors orienté ces élèves sur une piste pour aller plus loin dans la représentation. Mais selon eux le travail était terminé. Afin de parer à cet imprévu, elle décide de leur introduire la seconde séance et de finir de constituer les groupes. Les élèves ont commencé à réfléchir sur leurs carnets à un lieu d'exposition.

Vient le moment de la verbalisation. Angoissée à l'idée d'être seule face aux élèves, Margaux commença à leur poser des questions mais vient vite à bout de ses idées et repasse la main au tuteur qui termina la séance. Des questions semblaient pourtant évidentes, et Margaux prit de fait, en note celles de Monsieur Charavel. Il se permit de manipuler des travaux, de les mettre en évidence et de questionner des élèves à leur propos. Il arrive aisément à les faire réfléchir et évoquer des mots de vocabulaire tels que la **mimesis**. Suite à cela, les élèves finissent de ranger, Margaux conclut la séance en les remerciant pour leur investissement, puis ils quittent la salle de classe.

## Retour réflexif et remédiations possibles

Margaux était anxieuse quant au pilotage de cette première séance seule et n'a pas pu y venir à bout comme elle l'aurait souhaité. Après le cours et accompagnée de Monsieur Charavel, elle a pu observer les notes prises durant la séance. L'enseignant lui conseille de faire des fiches moins détaillées pour la verbalisation et de se concentrer sur **quelques mots de vocabulaire seulement**. L'improvisation est primordiale, il est conseillé de prendre des notes durant la pratique en fonction de la réponse des élèves, afin de s'aider soi-même à s'appropriier les premières séances.

Margaux conclut que le cours ne s'est pas clôturé convenablement. Monsieur Charavel l'informe du fait qu'elle peut interroger les élèves afin qu'ils trouvent eux-même brièvement les mots de conclusion en fin de verbalisation.

En ce qui concerne le vocabulaire et pour qu'il soit correctement compris et retenu par les élèves, Margaux aurait pu montrer des productions de manière à illustrer ses propos. Les élèves apprécient d'être mis en valeur et servir d'exemple, ils se sentent valorisés. Lors de l'élaboration de la séquence, nous aurions également pu ajouter des définitions à trous sur la fiche élève, ou bien même écrire la consigne au tableau. Malgré tout, Monsieur Charavel fut étonné de constater que ses élèves ne comprenaient pas tous les termes de la consigne. Ce rappel fut apprécié.

Au regard de la gestion du temps de pratique, nous en déduisons que les élèves auraient pu proposer un travail tridimensionnel s'ils l'avaient souhaité. Deux élèves ont pris le parti de **s'émanciper de la contrainte** et de le faire malgré tout avec un dessin au pistolet à colle et une empreinte de bougie sur du papier. Ce sont des lycéens en classe de première spécialité, nous nous sommes d'autant plus aperçus qu'ils étaient efficaces et qu'ils se mettaient au travail sans détours. La contrainte du support bidimensionnel n'était pas nécessaire.

Monsieur Charavel a conclu son observation en rassurant Margaux sur le pilotage de cette première séance. Il y eut des oublis au début de l'heure mais elle su les intégrer au cours de la séance. Reste à travailler la posture, la voix et l'improvisation.

Suite à cet échange, Margaux prit chaque remarque en compte et en fit part à Méline, afin d'anticiper la gestion de la deuxième partie de la séquence.

## 2. Seconde séance sur la mise en espace et visite de Fabrice Anzenberg

### Conception et transposition didactique

Nous voulions, avec cette séquence, avoir la possibilité d'observer en classe le déroulement d'un travail personnel mais également le déroulement d'un travail collectif. Ayant la chance de réaliser ce premier stage dans un lycée et avec une classe de première spécialisée, nous savions que les élèves seraient en mesure de faire preuve d'autonomie et de responsabilité. Nous prévoyons, durant la première séance sur la représentation d'objets, d'observer les élèves de manière à constituer des trinômes en fonction des caractéristiques de leurs objets et de leurs productions. Avec cette seconde séance, nous voulions que les élèves aillent encore plus loin dans le rapport à leurs objets. Nous souhaitons cette fois, qu'ils prennent du recul sur leur pratique et qu'ils se confrontent à celle de leurs camarades.

En lien avec le programme et les compétences relatives à la classe de première, il nous est apparu nécessaire de travailler la mise en espace et l'exposition des productions des élèves. Il s'agissait ici de développer un lien primordial à l'épreuve écrite disciplinaire du CAPES à laquelle nous nous confrontons nous-mêmes de façon similaire, en tant que candidates au concours. Nous espérons par ailleurs pouvoir tirer des bénéfices et des apprentissages de cet enseignement de manière à améliorer notre posture et nourrir notre préparation au concours ainsi qu'au futur métier d'enseignante.

Cette séance du lundi 24 Janvier s'articule autour de notions telles que la **représentation**, la **présentation**, l'**espace** ou encore le **support**. Les élèves ont déjà eu l'occasion de se confronter à ces thématiques cette année, notamment en collaborant avec le FRAC Bretagne et en empruntant régulièrement une œuvre de leur collection afin de l'exposer dans le lycée. En ce mois de Janvier, les élèves sont également en train de mener le projet d'une installation collective dans la galerie à vocation pédagogique avec l'artiste Anne-Charlotte Finel. L'artiste a initié les élèves à sa pratique de la vidéo et de la photographie autour d'un intérêt qui lui est propre : le lien entre l'animal et la machine. La classe est alors allée visiter une exploitation laitière durant une journée afin de récolter de la matière photographique, filmique, sonore ou encore dessinée. Nous avons eu l'occasion d'assister à cette sortie, cela nous a permis de constater de quelles autres manières un cours d'arts plastiques pouvait se dérouler en dehors de la classe, sur le terrain d'un.e plasticien.ne. De retour au lycée, la classe travaillera le montage de l'exposition à travers une installation qui mêlera toutes ces productions. Nous nous inscrivons donc dans une continuité avec notre proposition de séquence.

Plusieurs **questions** nous sont apparues : L'œuvre est-elle choisie pour un espace, ou l'espace est-il choisi pour l'œuvre ? Comment un espace se représente-t-il ? Quels moyens peuvent être employés pour représenter l'espace de façon bidimensionnelle ? (espace suggéré de l'œuvre, illusion de profondeur et ses modalités perspectivistes, apports du numérique...) En quoi le dessin peut-il questionner l'espace en trois dimensions ? Qu'est ce qui est propre au rôle de l'artiste et propre au rôle de commissaire d'exposition ?

De ces questions nous avons tiré une **problématique** générale :

### ***En quoi le choix de l'espace pour la présentation modifie-t-il la perception de l'œuvre?***

Nous avons choisi d'amener chaque trinôme d'élèves, constitués au préalable par nos soins, à concevoir et à représenter un espace d'exposition de leur choix à l'aide de techniques bidimensionnelles. Nous aurions aimé permettre aux élèves de travailler la maquette ou l'installation, mais le temps imparti pour cette séance ne l'aurait pas permis. Cet espace d'exposition devra accueillir trois productions artistiques, une par élève. Ici, l'enjeu et la contrainte se résument à faire dialoguer ensemble des productions issues d'une réflexion et d'une expérimentation individuelle. Mais également de sensibiliser les élèves au statut de spectateur et à la relation que ce dernier entretient avec les œuvres. Nous avons donc choisi d'intituler l'**incitation** propre à cette séance :

### ***Recette d'exposition***

À l'issue de la séance précédente sur la représentation d'objets, nous distribuerons également à la classe une **fiche élève** propre à cette séance à venir sur le travail d'exposition collective (voir documents annexés). Cette fiche comportera l'intitulé de la séance ainsi que la consigne, mais aussi quatre **références** artistiques détaillées (voir documents annexés). En communiquant à l'avance ces renseignements aux élèves, nous espérons les sensibiliser afin qu'ils puissent anticiper le travail à venir. Nous reviendrons, le lundi 24, sur les références inscrites sur la fiche, de manière à les commenter conjointement à l'oral avec la classe.

Nous avons lié cette séance aux trois entrées de **programme** suivantes :

#### **La représentation, langages, moyens plastiques et enjeux artistiques**

- Représentation du corps et de l'espace : pluralité des approches et partis-pris artistiques.

#### **La monstration et la diffusion de l'œuvre, les lieux, les espaces, les contextes**

- Contexte d'une monstration de l'œuvre : lieux, situations, publics.

#### **Créer à plusieurs plutôt que seul**

- Contexte et dynamique de collaboration et co-création : situations et modalités d'association, visées et compétences associées, auteurs et signature.

À la fin de la séance, nous souhaitons conserver 45 minutes de manière à faire passer à l'oral chaque groupe d'élèves pour une courte présentation de leur projet d'exposition. C'est à ce moment-là, et appuyées sur une fiche d'évaluation (voir documents annexés) que nous évaluerons les **compétences** suivantes :

## Mettre en œuvre un projet artistique individuel ou collectif

- Concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques

## Exposer l'œuvre, la démarche, la pratique

- Être sensible à la réception de l'œuvre d'art, aux conditions de celle-ci, aux questions qu'elle soulève et prendre part au débat suscité par le fait artistique

Notre **objectif** en tant qu'enseignantes est d'amener les élèves à comprendre les nécessités et les rôles que peut faire émerger un travail collectif. Et à la fois, de se placer simultanément du côté du donneur et du receveur en les rendant attentifs aux dimensions spatiales et sensibles des présentations de pratiques plastiques. Le but est de différencier *monstration*, *présentation* et *exposition* (des termes que nous souhaitons aborder lors de la l'échange oral final).

Avec ce type de proposition, nous espérons par la suite pouvoir développer chez l'élève une compréhension des choix de mise en espace et d'exposition d'œuvres. Nous souhaitons que l'élève comprenne l'importance et l'influence qu'a le travail de présentation sur une œuvre et sur ses effets. De cette manière, l'élève en tant qu'individu développera une certaine autonomie lors de visites d'institutions culturelles ou muséales ainsi qu'un sens critique face aux images et aux informations relatives au milieu de l'art.

## Pilotage en classe et application pédagogique

Les élèves sont arrivés devant la salle, nous les avons fait entrer en leur demandant de s'installer par trinômes. Malheureusement, ils étaient déstabilisés par cette organisation et se sont assis à leur place habituelle. Margaux a débuté l'appel, nous avons allumé l'ordinateur et chargé Pronote au préalable. À ce moment-là, nous avons fait se déplacer les élèves pour qu'ils s'installent par groupes de 3 comme nous l'avions prévu en amont de la séance. Nous avons anticipé de potentiels absents de la semaine précédente qui seraient présents ce jour, ils étaient deux, nous les avons rattachés à un groupe. Méline a récupéré les fiches de droit à l'image pendant ce temps. Par la suite, Méline a débuté la présentation de la séance en tentant d'introduire des mots clefs tels que **dispositif, représentation, présentation, dialogue**... Elle a énoncé la consigne, les étapes de la séance, le temps imparti et le matériel autorisé.

Prise par le temps la semaine précédente, Margaux n'avait pas pu distribuer la fiche élève comprenant les références liées à cette séance. Nous la distribuons donc et prenons une dizaine de minutes pour décrire les références dans le but de sensibiliser les élèves à la question de la **monstration**. Margaux a pris la parole tandis que Méline complétait la description. Après coup, nous nous sommes rendues compte que nous avons beaucoup pris la parole sans la laisser assez aux élèves. Cependant, nous avons tenté de leur poser des questions sur le vocabulaire abordé ainsi que sur leurs connaissances culturelles. Les élèves ont posé des questions telles que : "Les espaces doivent-ils être fictifs?", "Pouvons-nous changer l'aspect des objets ou devons-nous les retranscrire tels que nous les avons représenté ?". La présentation a duré le temps que nous avions escompté.

Ensuite, les élèves se sont mis au travail. Nous leur avons rappelé la durée de la pratique. Ils se sont tous lancés dans la production avec une bonne dynamique.

La classe est habituée à se déplacer et à se servir du matériel de façon autonome, les élèves sont très à l'aise et prennent possession de l'espace, ce qui nous laisse une grande liberté en tant qu'enseignantes. Quand les élèves se sont mis à produire, nous avons remarqué qu'ils se dirigeaient vers leurs carnets pour dessiner, sans doute par automatisme, ce vers quoi nous ne voulions pas les amener. En conséquence, nous sommes allées voir chaque groupe afin de leur proposer de présenter un travail sur format raisin d'ici la fin de la séance.

Les élèves de Première en spécialité sont habitués à travailler sur des **supports** de taille plus conséquente que les **formats** standards (A4, A3...), il était seulement nécessaire de leur indiquer.

Nous avons également constaté de longues réflexions pour certaines, les empêchant d'avancer dans la production. Certaines élèves **s'interrogeaient** sur l'importance et le type de rapport que devaient entretenir l'objet et le lieu. Ces questionnements étaient tout à fait appropriés, c'est ce que nous espérions soulever.

La plupart des élèves se sont satisfaits du travail collectif et ont su échanger, débattre et argumenter leurs idées et intentions. Nous avons eu le sentiment que le travail entre pairs leur a permis de se stimuler les uns les autres de manière à étayer leurs recherches puis leurs réalisations. Malgré le nombre restreint d'élèves et de groupes, les productions ont pris différentes formes. Un trinôme a souhaité s'orienter vers le volume, malgré le fait que la consigne indiquait un travail bidimensionnel. Les élèves souhaitaient proposer une photographie de leur maquette pour la restitution. Tirant malgré tout parti de la consigne, nous les avons encouragés. En concevant notre séance, nous pensions qu'il ne serait pas possible pour les élèves d'aboutir une maquette en si peu de temps, nous avons été agréablement surprises quant à leur productivité et leur efficacité. Au lycée, Monsieur Charavel permet aux élèves l'utilisation de leurs téléphones portables afin de prendre des photographies, faire des captations vidéos et des enregistrements sonores. Ils ont aussi l'habitude d'utiliser des applications de montage vidéo ou de création d'images animées. Il a donc été simple pour ce groupe d'élèves de jouer de la photographie et de l'envoyer sur le Padlet commun.

Méline annonçait régulièrement l'heure et le temps restant. Nous avons circulé dans la classe et sommes restées avec les élèves tout au long de la séance. Nous leur posions des questions de manière à comprendre la façon dont ils s'emparaient de la proposition. Nous voulions également comprendre ce qui faisait sens pour eux, et constater s'ils s'orientaient vers ce que nous avions imaginé.

### **Deux types de productions ont pris forme ;**

Certains élèves ont choisi de mettre en scène ou en situation leurs objets. Un chargeur de téléphone, un miroir et un magazine se sont retrouvés dans une chambre, alors qu'un coquillage et un livre se sont fondus dans une plage reconstituée. Les espaces ont alors été imaginés en fonction du statut et du rôle des objets. Nous l'avions évoqué lors de la présentation des références, mais cela nous a permis d'appuyer plus fortement la pratique de l'**installation** et de la **performance** avec les élèves ; des termes inhérents aux dispositifs de présentation. Nous avons pu justifier avec eux l'impact que crée l'espace environnant dans la mise en valeur et le rôle d'un objet artistique ou non.

Pour un groupe, les objets étaient exposés seuls dans un lieu épuré. Ici, les élèves se sont concentrés sur la manière dont ils peuvent détourner leur représentation. Les objets ont grossi et se sont aplatis dans le but de générer un rapport différent au spectateur. De manière générale, les élèves ont convoqué des espaces **originaux** et **singuliers**. Un groupe a agencé ses objets dans les hublots d'un avion. Le tube de colle, le bracelet et la bougie rappelaient aux trois élèves l'industrialisation et par conséquent la mondialisation, le transit et le voyage.

Au fur et à mesure de leur engagement dans la production, les élèves étaient inquiets quant à leur gestion du temps, par peur de ne pas pouvoir terminer l'exercice. Nous avons pensé que c'était une bonne chose, car nous voulions évaluer leur capacité à **concevoir un projet et à le prévisualiser**. Lors de la conception de la séance, nous prévoyions 45 minutes de pratique, c'est ce que nous avons annoncé à la classe. Cependant, les effectifs étant plus réduits, nous n'avions pas la nécessité de conserver un temps trop long pour la présentation orale de la fin de séance. Nous avons modifié notre organisation en cours de séance de manière à laisser les élèves pratiquer pendant une heure. Malgré cela, les élèves n'avaient pas tous abouti leurs productions comme ils le souhaitaient.

Le **climat de travail** était très agréable. Les élèves étaient calmes, dynamiques et engagés. Nous nous sommes cependant aperçu qu'un élève s'était retrouvé quelque peu effacé par le travail de groupe. Nous avons tenté de lui poser des questions, de le stimuler et de le mettre en avant, mais nous ne voulions pas le brusquer.

Une fois le temps de pratique terminé, nous avons demandé aux élèves de ranger la classe et le matériel, en les pressant quelque peu de peur de perdre du temps. Puis nous avons essayé de **regagner leur attention** afin de débiter la restitution orale par groupe. Aucun groupe n'a voulu se porter volontaire pour présenter son travail, donc nous avons désigné les élèves qui avaient terminé en premier. Nous leur avons demandé de se tenir debout au milieu de la salle et de présenter leur projet, leur choix de lieu et l'élaboration de leur mise en espace. Chaque élève a pris la parole, malgré le fait que, souvent, un élève s'illustrait plus que les autres. Néanmoins, cela permettait d'engager le dialogue et de faire se sentir en confiance les autres élèves. Le reste de la classe posait des questions pertinentes au regard des productions présentées. Quelques remarques ont ainsi été faites à propos du travail en maquette qui faisait se répondre en face à face les représentations d'objets, comme un effet miroir. Cela rappelant les qualités propres aux trois objets ; appareil photographique, loupe et lunettes possédant des vitres et des effets de reflet. Nous nous sommes aperçues que nous avons encore beaucoup pris la parole. Nous avons peur de passer à côté de termes et de notions nécessaires à aborder.

Prises par le temps à la fin de la séance, nous avons dû nous hâter. Les deux derniers groupes ont soulevé moins de questions de la part des élèves de la classe. Nous avons conclu le cours au moment de la sonnerie en remerciant les élèves, puis ces derniers ont quitté la salle en déposant leurs travaux dans la réserve attenante afin de les récupérer ultérieurement.

## Synthèse collective avec Fabrice Anzemberg et analyse réflexive

Nous sommes très satisfaites de cette séance, nous avons pris plaisir à l'animer ensemble et nos échanges avec les élèves ont amplement enrichi notre expérience. Nous avons su prendre en compte les aléas et lier les écarts et divergences au bon déroulement de la séance. Il fut très agréable de communiquer avec des lycéens, nous avons pu prendre le temps en deux heures de réellement se confronter à leur façon de penser, de travailler ou de réagir. Ayant plus l'habitude de prendre appui sur la vie au collège en formation à l'INSPE, il fut très enrichissant de passer du temps dans un lycée.

Nous n'avions pas imaginé que les réponses des élèves à notre proposition prendraient les formes qu'elles ont prises, mais nous en sommes encore une fois très satisfaites. Cela nous a permis de constater ce que notre incitation, notre consigne et nos références leur évoquaient réellement. Cela nous permet également de constater le niveau de connaissances, de compétences et de pré-acquis des élèves en classe de Première spécialité. Nous avons noté que certaines notions ou que certains mots clefs introduits en cycles 3 et 4 n'étaient pas acquis par les élèves (différence entre graphique et pictural par exemple). Nous savons qu'il est d'autant plus nécessaire d'explicitier chaque terme et chaque vocabulaire. Il était plus constructif pour un élève de prendre la parole et d'explicitier lui-même et avec ses propres mots.

Nous avons su harmoniser notre pilotage à deux lors de la séance. Nous nous sommes demandé conseil et nous avons complété les dits de l'autre. De plus, nous avons pu nous observer l'une et l'autre de manière à constater l'efficacité ou non de différentes postures. Cela nous a permis de recueillir un avis supplémentaire, s'ajoutant à celui des deux tuteurs.

Méline avait des craintes quant à la gestion du **temps**. Elle s'inquiétait du fait que les élèves aient terminé leurs travaux en avance et n'aient plus rien à faire. Lors de la séance précédente pilotée par Margaux, les élèves avaient terminé leurs productions beaucoup plus tôt que ce que nous avons imaginé. C'est alors que Monsieur Charavel nous a conseillé d'amener les élèves à aller encore plus loin. De cette manière, chacun est libre d'avancer à son rythme et se voit proposer la quantité de travail qui lui est nécessaire. Nous n'avons pas eu besoin d'évoquer cela avec les élèves de Première car la durée de pratique que nous avons prévu était juste, même un peu trop courte. Nous savons que pour un projet tel que celui-là, nous pourrions laisser pratiquer les élèves 1h, voire 1h15. Toutefois, il apparaît pertinent de jouer avec le temps de manière à contraindre les élèves.

Margaux, quant à elle, était inquiète pour la **verbalisation**. Elle craignait de ne plus savoir quoi dire aux élèves ou de ne pas réussir à les orienter vers les questionnements escomptés. Nous étions angoissées quant au fait de ne pas connaître ce public. Toutefois, les retours apportés par Monsieur Charavel à la suite de la première séance animée par Margaux nous ont été extrêmement bénéfiques afin d'anticiper la seconde. Cela nous a permis de comprendre qu'il fallait accepter un enjeu clef ; la part d'**improvisation**. Au collège, cela se passe différemment. Les séances sont courtes et les élèves peuvent être plus inattentifs, il est donc nécessaire d'être rigoureuses sur l'organisation. Au lycée, les élèves sont, en principe, d'autant plus intéressés car ils ont volontairement choisi d'assister aux cours d'arts plastiques. Les séances durent le double de temps ce qui laisse place à une marge d'éventualités dans leur déroulement.

Afin de préparer la verbalisation et de conduire les élèves vers les savoirs à apprendre, Fabrice Anzemberg nous a conseillé de prendre des notes en fonction des spécificités des compétences que nous souhaitons évaluer. Nous savons que, de cette manière, nous serions en mesure de ne pas nous égarer et de constater ce que les élèves avaient appris.

Pour lancer la verbalisation, nous aurions pu demander à un élève de redire l'énoncé. Nous imaginons qu'il est également possible de les laisser eux-même créer des liens avec la consigne. Fabrice Anzemberg et Monsieur Charavel nous ont tous deux sensibilisé au fait de ne pas nous fier au silence des élèves. Étant donné que les élèves ont besoin d'un certain temps pour intérioriser les informations afin de prendre la parole par la suite. Nous projetons donc de travailler sur cet aspect par la suite, afin de laisser leur place aux silences, synonymes de réflexion.

Monsieur Charavel a également conseillé Margaux sur sa façon de porter sa **voix** et de se **positionner**. Margaux a d'ailleurs par la suite, su prendre en compte ses conseils pour les appliquer dans les séances suivantes.

Le tuteur terrain insiste pour que la fiche élève soit plus ludique et pourvue de textes à trous ou de définitions à relier avec des mots de vocabulaire ou des œuvres. Cela permet une meilleure **mémorisation**. La présentation des références doit surtout être faite par les élèves, nous devons les laisser réfléchir sur ce qu'ils voient et non leur expliquer. Monsieur Charavel nous conseille de les questionner pour les mener vers des réflexions plus poussées et des mots de vocabulaire qu'ils peuvent réinvestir naturellement durant la verbalisation. Celle-ci peut être accompagnée d'une projection d'œuvre pour pousser les élèves à faire un lien entre leurs travaux et les références expliquées en amont.

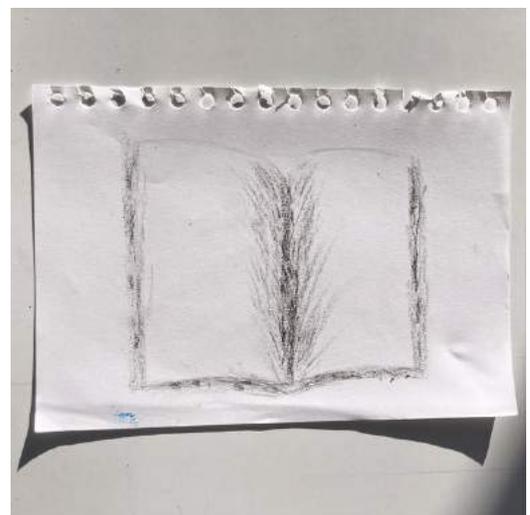
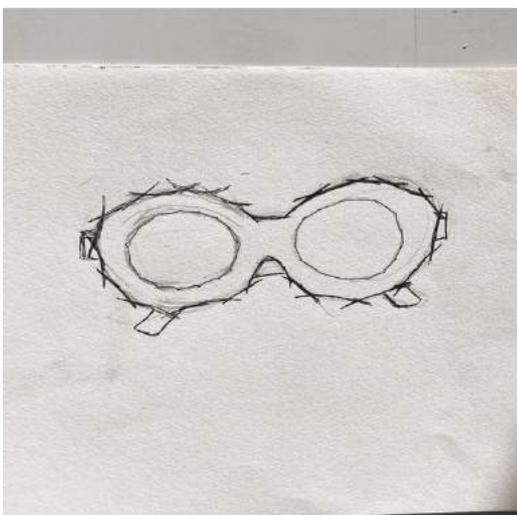
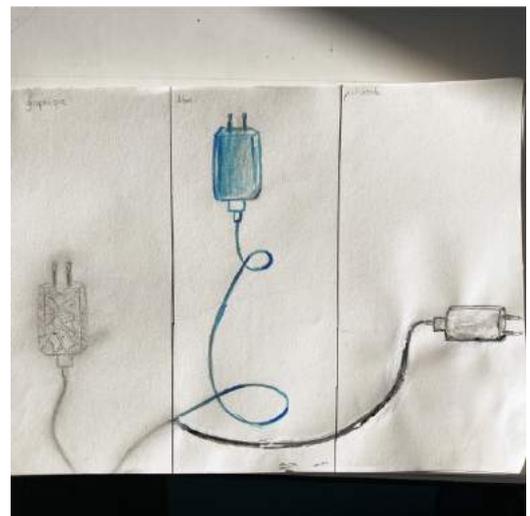
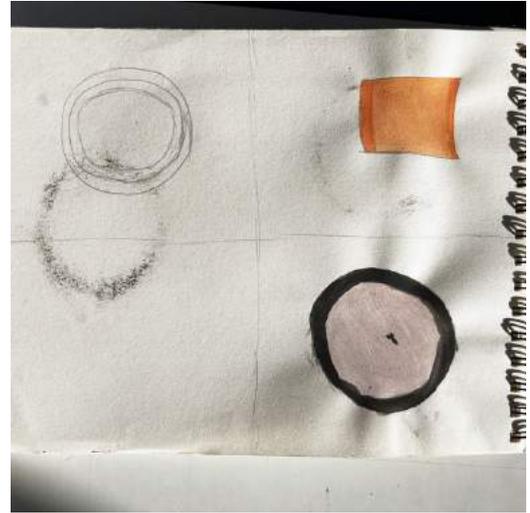
Il arrive également que des travaux puissent être comparés à des œuvres ne faisant pas partie du corpus prévu. Ici aussi, une part d'improvisation est parfois nécessaire. Il faut tout de même faire attention à ne pas surcharger la séance de trop de références. Nous avons su réinvestir ces conseils dans les cours que nous avons piloté individuellement par la suite.

L'appropriation du temps de pratique fut différente pour les quatre groupes d'élèves. Comme indiqué précédemment, certains élèves, au cours de la première séance, ont terminé leurs travaux au bout de quarante minutes seulement. Nous craignons cette éventualité. Au cours de la seconde séance, l'un des travaux fût seulement à l'état d'ébauche graphique mais les intentions et idées des élèves étaient clairement explicitées. Monsieur Charavel nous a rappelé que nous faisons face à une classe de premières et qu'il est nécessaire de leur octroyer une certaine **liberté** dans la pratique et possiblement recentrer la contrainte autour de la technique.

Nous retiendrons particulièrement de ce stage l'**adaptation** constante, l'**écart entre le prescrit et le réel**. Il ne fût pas évident, pour cette première séquence, de prévoir toutes les éventualités en amont, mais nous avons su nous adapter très rapidement en observant les élèves ainsi que la pratique de Monsieur Charavel, en suivant ses précieux conseils. Dès nos premières séances en autonomie, nous avons remarqué pour chacune une évolution retentissante. Nous sentions plus d'assurance dans nos postures et nos rapports à la classe et nous improvisons lorsqu'il était nécessaire. Finalement, une classe est similaire à une **scène de théâtre** avec un **scénario**, un **metteur en scène** et des **acteurs** à qui il faut apprendre leur texte et faire travailler leur jeu. Et comme dans toute représentation, il y a toujours une part d'imprévu.

# III. ANNEXE

Productions des élèves, 1ère séance, "(Re)présenter"



Nom :

Prénom :

## (Re)présenter

Expérimentez, avec une technique graphique puis une technique picturale, un objet de votre quotidien. Puis représentez-le à l'aide d'une technique libre.

**Contrainte** : Proposez une représentation différente de l'objet avec chaque technique.

*Auto-évaluation à remplir pour la fin de la séance*

Compétences travaillées : Expérimenter, produire, créer			
<i>Choisir et expérimenter, mobiliser, adapter et maîtriser des langages et des moyens plastiques variés dans l'ensemble des champs de la pratique.</i>			
Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
J'ai choisis des moyens plastiques limités ne me permettant pas d'explorer de nouvelles approches	J'ai choisis des moyens plastiques variés mais ne questionnant pas la représentation de mon objet	J'ai choisis des moyens plastiques variés et en questionnant la représentation de mon objet	J'ai choisis des moyens plastiques variés et originaux en exploitant leur potentiel dans le but de produire un effet sur mon objet
Compétences travaillées : Expérimenter, produire, créer			
<i>Exploiter des informations et de la documentation, notamment iconique, pour servir un projet de création.</i>			
Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
J'ai rencontré des difficultés dans la compréhension de la démarche des artistes	J'ai compris la démarche des artistes mais ne m'en suis pas servi pour réaliser ma production	J'ai identifié des procédés plastiques dans les œuvres et ai tenté d'en inclure à ma production	J'ai reformulé les enjeux artistiques et plastiques soumis par les œuvres afin de ré-interpréter ma production
Compétences travaillées : Expérimenter, produire, créer			
<i>Choisir et expérimenter, mobiliser, adapter et maîtriser des langages et des moyens plastiques variés dans l'ensemble des champs de la pratique.</i>			
Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
J'ai n'ai pas su maîtriser les moyens techniques et matériels que j'avais l'intention d'utiliser	J'ai choisis des moyens techniques et matériels me permettant de réaliser une composition moyennement maîtrisée	J'ai choisis des moyens techniques et matériels me permettant de réaliser une composition maîtrisée	J'ai choisis des moyens techniques et matériels me permettant de réaliser une composition maîtrisée et originale

## "(Re)présenter"



Georges Braque (1882-1963), Violon et Bougie, 1910

Les cubistes éclatent les formes, ils cherchent une autre manière moderne de faire de la peinture et de représenter le monde.



Marcel Duchamp (1887-1968), Fontaine, 1917-1964

Marcel Duchamp alors déjà connu à l'époque, achète un urinoir dans un grand magasin. Il le signe «Richard Mutt», le baptise Fontaine et le présente comme de l'art. Envoyé à un salon new-yorkais "ouvert à tous", l'objet est refusé. Le jury pourtant auto-proclamé ouvert d'esprit, n'est pas prêt à accepter cette œuvre provocatrice. Duchamp l'appelle «ready-made » : un objet industriel «tout fait » est revendiqué comme œuvre d'art, par le seul fait d'avoir été choisi par l'artiste.



Max Ernst (1891-1976), Loplop présente une jeune fille, 1930-1966

Ce tableau relief est une remise en cause de la *mimesis* (imitation du monde) et du travail du peintre.



Joseph Kosuth (1945-), One and three chair, 1965

L'artiste cherche à confronter l'objet à ses représentations. Ce qui fait art est l'intention de l'artiste, son idée et non la représentation de la chaise.



Andy Warhol (1928-1977), Brillo Soap Pads Box, 1964

Warhol est un pionner du Pop-Art. Avant d'être reconnu en tant qu'artiste, il était un excellent publicitaire mais ses toiles en dehors de son travail ne se vendaient pas. Il a donc décidé d'allier les deux.

Il utilise des méthodes de production commerciale comme la sérigraphie.



Jean-Pierre Raynaud (1939-), Le Pot doré, 1985

Cette oeuvre est une représentation d'un souvenir de l'artiste. Plus jeune, il a eu l'idée de remplir un pot de fleurs avec du ciment. Puis il l'a détruit.

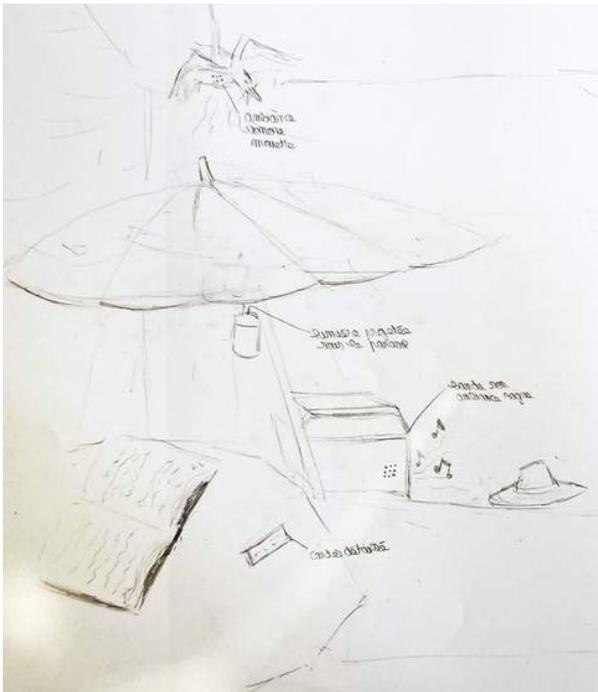
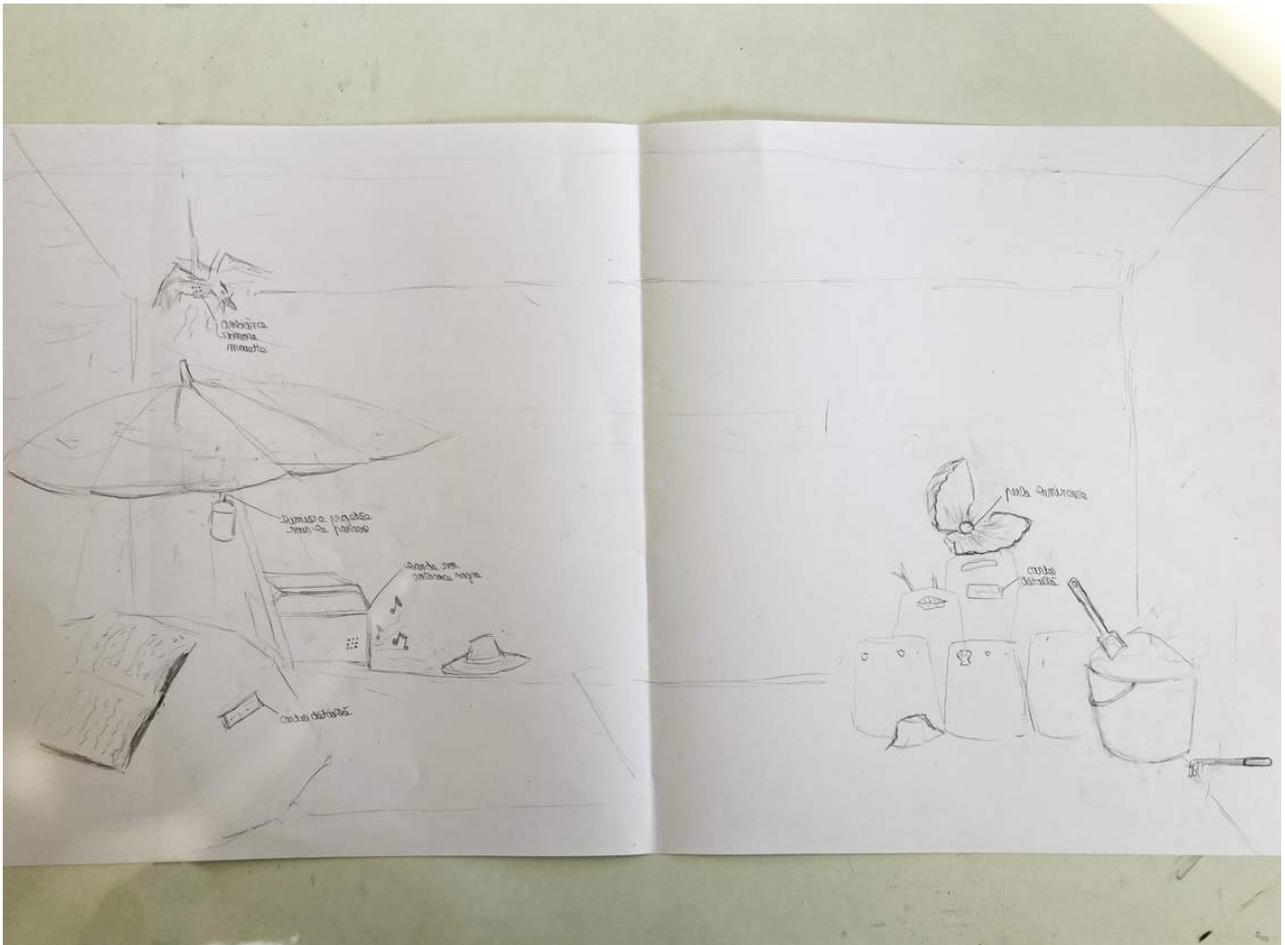


Claes Oldenburg (1929-) et Coosje Van Bruggen (1942-2009),  
Bicyclette ensevelie, 1998

Ce couple d'artistes est issu du Pop-Art. Ils représentent des objets du quotidien et les mettent en avant par la grandeur de leurs installations accessibles à tous et en plein air.

Productions des élèves, 2ème séance, "Recette d'exposition"





Noms, prénoms :

## « *Recette d'exposition* »

Concevoir et représenter un espace d'exposition en intégrant trois de vos productions et en les faisant dialoguer.

**Contrainte** : Implicite (passer de l'individuel au collectif)

*Évaluation orale par trinôme*

<b>Compétences travaillées : Mettre en œuvre un projet artistique individuel ou collectif</b> Concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques.			
Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Nous avons rencontré des difficultés à nous investir dans le travail collectif et à faire preuve de réflexion critique	Nous avons participé à la conception du projet mais n'avons pas fait preuve d'initiative	Nous avons su m'investir dans le travail collectif en faisant preuve de réflexion critique	Nous nous sommes engagés dans le travail collectif en faisant preuve d'initiative et en construisant une réflexion de manière à développer le projet
<b>Compétences travaillées : Exposer l'œuvre, la démarche, la pratique</b> Exposer à un public ses productions, celles de ses pairs ou celles des artistes.			
Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Nous avons exposé les œuvres sans prendre en compte la façon dont elles seront perçues dans l'espace par le spectateur	Nous avons exposé les œuvres en étant sensible à l'espace choisi	Nous avons exposé les œuvres dans l'espace choisi en étant sensible à la façon dont elles seront perçues par le spectateur	Nous avons exposé les œuvres dans l'espace choisi et nous avons pris part au débat pour exposer le cheminement de mes idées et décisions
<b>Compétences travaillées : Exposer l'œuvre, la démarche, la pratique</b> Être sensible à la réception de l'œuvre d'art, aux conditions de celle-ci, aux questions qu'elle soulève et prendre part au débat suscité par le fait artistique.			
Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Nous avons été attentifs à l'échange oral mais avons peu ou pas participé	Nous avons participé à l'échange en écoutant et en décrivant les productions	Nous avons participé à l'échange en analysant avec un vocabulaire juste et en justifiant les choix opérés dans la production	Nous avons participé à l'oral en écoutant et en analysant de manière argumentée les productions. Nous avons su participer aux débats

## « Recette d'exposition »

### Travail en trinôme

Concevoir et représenter un espace d'exposition en intégrant trois de vos productions et en les faisant dialoguer.



Huang Yong Ping (1954-2019), *Empires*, Monumenta 2016,  
Installation aux dimensions variables  
Grand Palais, Paris

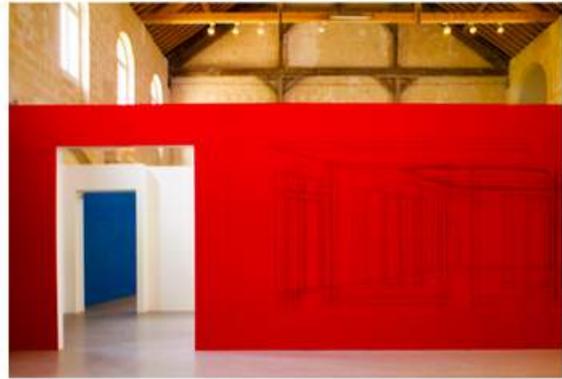
*Monumenta* est une exposition d'art contemporain qui se tient dans la nef du Grand Palais à Paris en France tous les deux ans. *Monumenta* consiste à proposer à un artiste d'investir l'espace avec une œuvre conçue spécialement pour l'occasion. Elle autorise l'exposition d'œuvres de très grandes dimensions.

*Empires* de Huang Yong Ping est une installation qui interroge la société, la mondialisation et le pouvoir.



Véronèse (1528-1588) fresque de la Salle Cruciforme  
Villa Barbaro, Venise

La fresque de la Villa Barbaro dialogue entre la peinture et l'architecture. Les espaces représentés créent une ambiguïté avec l'espace réel de la Villa. La mise en scène de la peinture a été pensée en fonction de l'espace de la pièce.



Pascal Convert (19-), *Pièce rouge*, 2007  
Feutre et laque rouge sur mur  
Arsenal de Saint-Jean-des-Vignes, Soissons

L'œuvre, et les murs qui l'accueillent, se confondent. C'est l'œuvre elle-même qui redéfinit l'espace d'exposition.



Mike Kelley (1954-2012), Tony Oursler (1957-), *The Poetics Project*, 1977-1997  
Installation visuelle et sonore, dimensions variables  
Centre Georges Pompidou, Paris

Mike Kelley et Tony Oursler ont créé une installation qui fait déambuler le spectateur dans un vaste collage où se mêlent projections, peintures et sculptures. L'œuvre met en scène l'histoire de la musique et de la culture pop selon les deux artistes.

